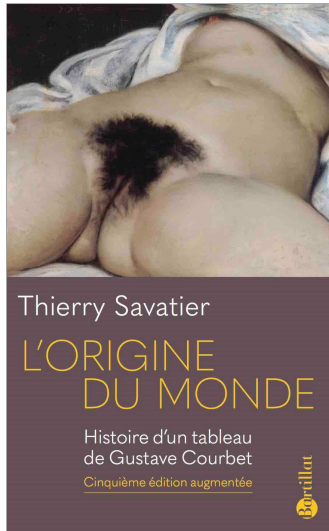


Thierry SAVATIER, *L'Origine du monde – Histoire d'un tableau de Gustave Courbet*, 2^e éd., 2006, Paris, Bartillat, 232 p. [n° 2].

Prix Lucien-Febvre 2006



Un jour d'été 1991, au Musée Courbet d'Ornans, alors que nous étions en train de visiter en famille une exposition consacrée à André Masson, notre fille de dix ans, accompagnée du fils d'un ami, se précipita vers nous du sous-sol du musée et ils nous interpellèrent tout excités : « Venez voir la grosse chatte ! ». C'est dans ce contexte que j'ai pu voir pour la première fois *L'Origine du Monde*, dont c'était la deuxième sortie publique, après un voyage et une exposition aux États-Unis (Musée de Brooklyn, 1988).

Le livre de Thierry Savatier est l'historique de cette œuvre que Courbet a peinte (H. : 0,46 m ; L. : 0,55 m) « entre le courant du mois de juillet et la mi-septembre 1866 » (je cite Savatier) à l'intention d'un diplomate turc, Khalil-Bey.

L'enquête est complète même si elle ne permet pas d'identifier vraiment le modèle : est-ce la Belle Irlandaise, Joanna Hifferman, maîtresse du peintre anglais, James Whistler, dont Courbet a fait un magnifique portrait (Jo l'Irlandaise), et qui lui servit probablement de modèle pour l'une des deux femmes du *Sommeil* ? Est-ce plutôt Jeanne de Tourbet, maîtresse de Khalil-Bey ? Ou encore, la deuxième femme du *Sommeil* ? Enfin, dernière hypothèse, Courbet serait-il parti d'une simple photographie qu'il aurait transfigurée par son talent de peintre ? Au lecteur de suivre la conclusion de l'auteur ou de laisser errer son imagination.

Si, le premier, Khalil-Bey a mis en scène clandestinement *L'Origine du Monde*, en l'accrochant dans sa salle de bains dissimulée derrière un rideau vert et en en réservant l'accès à ses connaissances parisiennes des lettres et des arts, c'est Lacan qui, après l'avoir acquise pour sa femme en 1954 et avoir demandé à Masson de réaliser un nouveau cache, en a fait un objet participant d'une sorte de cérémonie d'initiation. En effet, notre chaman, dans sa villa de Guitrancourt, voulait bien montrer à ses hôtes triés sur le volet, et sous le sceau du secret, cette pièce sulfureuse, qu'il avait pour ainsi dire annexée à son personnage.

Relevons que le riche collectionneur et peintre hongrois, le Baron Ferenc Hatvany, qui l'a détenue le plus longtemps (de 1913 à 1954), fut le plus discret de ses propriétaires : il avait accroché *L'Origine du Monde* dans un cabinet fermé dont il se réservait l'accès.

Ce livre, dense, serré, tout en rendant compte des fortunes et des tribulations d'un tableau célèbre devenu un emblème, pose en conclusion une question : l'évolution des mœurs permettra-t-elle un jour de considérer cette œuvre uniquement comme une œuvre d'art et non comme une image pornographique (je cite Thierry Savatier) ? Quoi qu'il en soit, elle restera une mine d'anecdotes, de controverses, et surtout d'inspiration pour les artistes et les romanciers...

Bien joué Courbet ! Bien joué Savatier !

Jacques Montredon